

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

A retenir

COLZA

Charançon du bourgeon terminal : Fin de la période de risque.
Larves de grosses altises : Risque faible à ce jour.

Fin des BSV COLZA pour la période automnale, rendez-vous fin janvier/début février !

CÉRÉALES A PAILLE



Premiers semis (période du 15 au 20 octobre) actuellement à 2-3F

-Risque de présence supérieure à 10j -> pour les parcelles colonisées le seuil est dépassé pour les premiers semis.

Deuxièmes semis (période du 25 octobre au 5 novembre) actuellement entre levé et 2F

Les semis à 2F sont à surveiller, les vols ont été conséquents et les parcelles sont souvent colonisées
Les semis en cours de levés seront à surveiller



Cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Des captures faibles (0 à 8 cicadelles semaines) mais continues

Des *Psammotettix* visibles en parcelle semée précocement

Les conditions actuelles et à venir font diminuer le risque pour les semis les plus récents



Limaces

Risque important sur les semis derrières des précédents à risques, la douceur et l'humidité
actuelle et à venir favorisera leurs présences

Les situations où il y a eu des travaux du sol en interculture et roulées au semis sont moins à
risques mais à surveiller également

ANNEXE

Notes nationales biodiversité

Reconnaissance des stades du Colza à l'automne

Identification charançon du bourgeon terminal et charançon gallicole

Identification de la cicadelle

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAIN ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est en cours de construction. L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **18 parcelles observées**.

Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?



Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et devenez observateur colza !



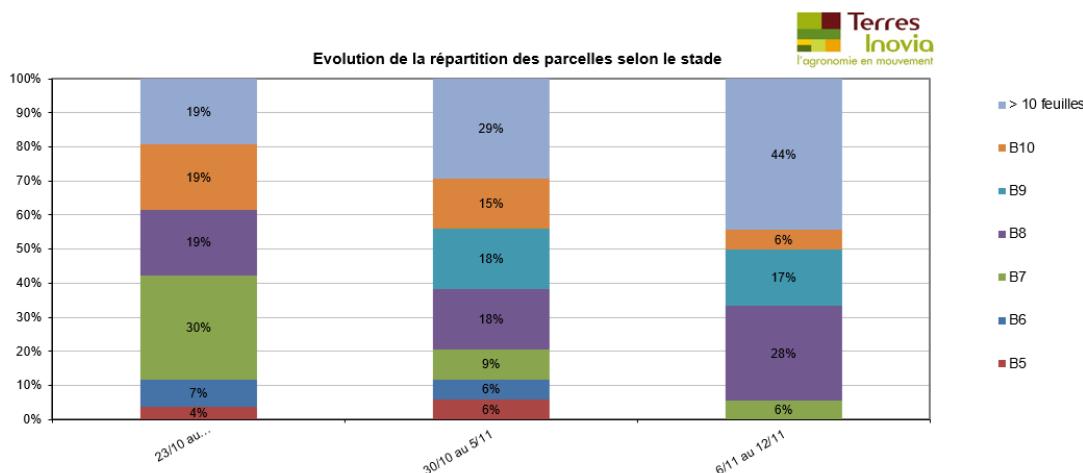
Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia : q.level@terresinovia.fr pour les départements 24, 32, 33, 40, 47, 64, 65 ou q.lambert@terresinovia.fr pour les départements 09, 11, 12, 31, 46, 81, 82

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles sont comprises entre les stades B6 (BBCH16 : stade 6 feuilles) et plus de 10 feuilles (BBCH19). Les conditions sont toujours réunies pour une croissance des colzas et la biomasse est bonne pour la période. La majorité des parcelles se situent aujourd'hui, d'après les remontées du réseau, à plus de 10 feuilles.

Les parcelles les moins avancées en stade sont la résultante de dates de semis plus tardives, parfois liées à des accidents cultureaux locaux (dégâts de ravageurs, phytotoxicité herbicide, carences induites de phosphore, etc.) aboutissant à des re-semis tardifs (situations minoritaires).

Les conditions douces et humides actuelles permettent la poursuite de la croissance de l'ensemble des colzas. Des passages pluvieux et des températures plus basses sont observées depuis samedi dernier. De premières faims d'azote peuvent être observés dans les parcelles à plus faible fourniture d'azote.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

On note un net recul cette semaine du ravageur dans les cuvettes, signe de la fin du vol.

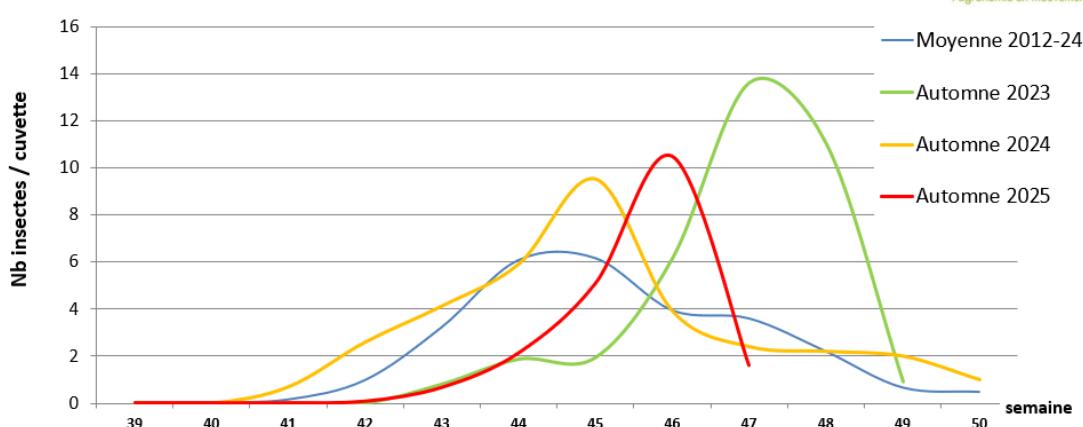


Charançon du bourgeon terminal (*photos Terres Inovia*).

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles, écrêttement si obs >50 individus)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Période de risque : De 3 feuilles à reprise de végétation

Seuil indicatif de risque : Raisonnner selon le piégeage en cuvette et les données fournies par le réseau BSV (pic de vol régional ou pontes si disponibles) ainsi que le risque agronomique (dynamique de croissance des colzas) et historique de la parcelle (nuisibilité rare). Les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1ères captures significatives.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

• Larves de grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

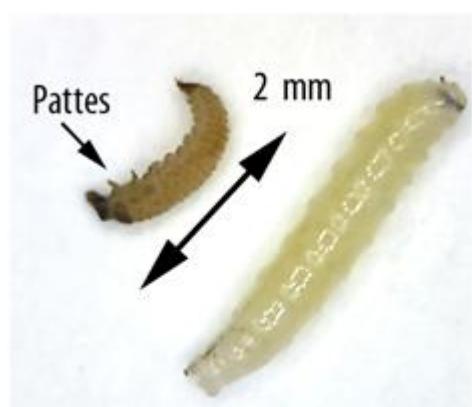
Pas d'observation de larve dans le réseau cette semaine. De première galeries peuvent être visibles sur les pétioles des pieds de colza, avec en leur sein les premières larves qui sont à ce jour à un stade juvénile (stade L1). Une estimation plus précise sera réalisée dans les semaines à venir grâce à la méthode Berlèse. <https://www.terresinovia.fr/-comment-faire-un-berlese->

Le risque lié aux larves de grosses altises est la destruction du cœur des plantes (où se situe la future hampe principale ainsi que les bourgeons) durant l'hiver. Les plantes atteintes se développent anormalement, et forment ce que l'on appelle un « port buissonnant ». La nuisibilité est très forte et ne s'exprime qu'au printemps, lors de la montaison puis de la floraison. Dans le

Sud-Ouest, les dégâts liés aux larves de grosses d'altises sont plutôt rares pour plusieurs raisons : croissance hivernale bien souvent ininterrompue, émergence des larves tardives, protection charançons du bourgeon terminal ayant un impact sur les larves, etc.



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 Photo Terres Inovia



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal

Seuil indicatif de risque : 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle, en observant par prélèvement la présence de galeries (5 placettes de 5 plantes).

Les gros colzas sont moins exposés à une migration rapide des larves dans le cœur des plantes, et donc moins à risque.

Un premier contrôle de la présence de larve d'altises dans les pétioles est souhaitable en attendant une estimation plus précise avec la méthode Berlèse.

• Phoma

A l'automne le phoma se traduit par la présence de macules sur feuilles ou sur cotylédons. Ces tâches arrondies, gris cendré, de 5 à 15 mm présentent des points noirs ou roux en surface (les pycnides).

Il est à noter que la nuisibilité du phoma est avérée lorsque la maladie se traduit par une nécrose au collet.

L'apparition de symptôme sur feuille n'est pas nécessairement corrélée au passage de la maladie sur le collet. Pas de risque à l'automne. Il est toutefois judicieux d'y être vigilant au printemps



Macules de Phoma sur feuille (photos Terres Inovia).

• Héliothis (*Helicoverpa armigera*)

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

- **Tenthredine de la rave (*Athalia rosea*)**

Période de risque : De la levée jusqu'au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 25 % de la surface foliaire détruite par les larves de tenthredines.



Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

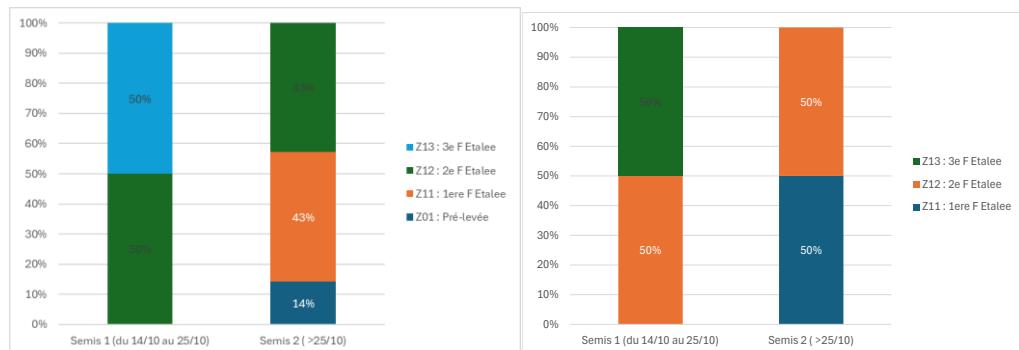
Larve de tenthredine de la rave sur colza (photos Terres Inovia).

CEREALES A PAILLE

- **Etat des cultures**

Les implantations des céréales de la campagne 2025-2026 sont déjà bien avancées. Elles ont été réalisées sur deux principales périodes (pour l'instant) :

- **Des premiers semis ont été réalisés à partir du 15 octobre**, avant les pluies du 20 octobre, et sont actuellement au stade 2 à 3F pour les parcelles ayant levées rapidement. Cela représente entre 0 % et 20 % des parcelles selon les secteurs.
- **Les semis ont réellement commencé à partir du 25 octobre** et se poursuivent encore actuellement avant les pluies annoncées. Cela représente la majorité des semis de la région (créneau du 25 octobre au 5 novembre). Les stades sont entre levé et 2F sur ces parcelles.
- **Un dernier créneau de semis existera** pour les parcelles qui ne sont pas encore implantées, les semis interviendront dès que les sols seront ressuyés. Sur les secteurs ayant reçus le moins d'eau les semis pourront reprendre en fin de semaine. Cela représente entre 5 % et 40 % des semis.

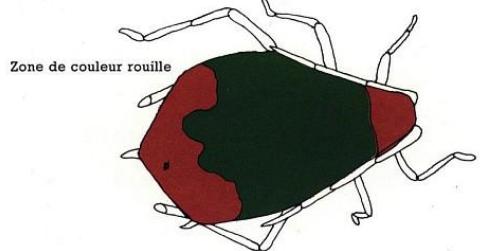


Stades observés sur les blés tendre à droite et sur les orges à gauche en fonction des créneaux de semis

- **Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)**

Les pucerons présents sur culture en automne, peuvent être vecteurs de viroses, notamment le virus BYDV provoquant la jaunisse nannissante de l'orge (JNO) sur blé et orge (l'orge d'hiver y étant la plus sensible). C'est le *Rhopalosiphum padi* qui est le vecteur principal de la JNO en automne dans le Sud-Ouest, d'autres espèces de pucerons peuvent être vectrices également.

RHOPALOSIPHUM
PADI



Longueur du corps 1,5 à 2,3 mm, couleur vert olive à brun avec une zone de couleur rouille à la base de l'abdomen.



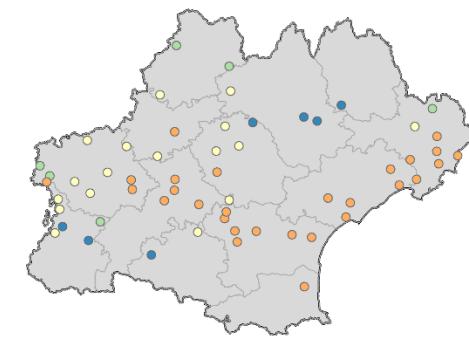
Puceron d'automne (Source : Arvalis)

Pour rappel, les plaques engluées permettent uniquement d'appréhender l'infestation des parcelles par des pucerons ailés, ils ne donnent aucune indication sur les pucerons aptères restant longtemps sur les parcelles et causant de forts dégâts.

Le modèle de risques pucerons (*Aphibox-Arvalis*) prédit un risque actuel fort à modérer pour les premiers semis.

Risque pucerons

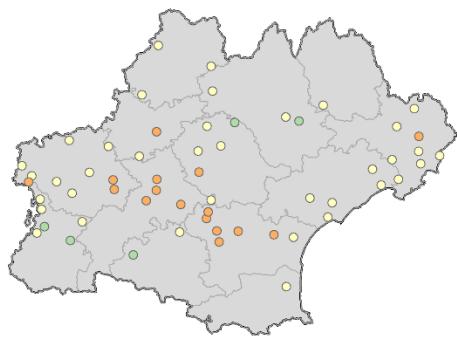
Semis du 15/10 - Risque évalué jusqu'au 19/11/2025



- Très Faible
- Faible
- Moyen
- Fort
- Très Fort

Écart à la médiane (2012-2024)

Semis du 15/10 - Risque évalué jusqu'au 19/11/2025



- Très Faible
- Faible
- Moyen
- Fort
- Très Fort

Source des données météorologiques : Météo France

Période de risque : du stade levé jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité :

Pucerons



Présence de 10 % de plantes habitées par au moins un puceron

→ Intervention + continuer d'observer

Les pucerons sont encore observés au bout de 10 jours avec une intensité proche du seuil, quel que soit leur nombre

→ Intervention + continuer d'observer

Évaluation du risque :



Premiers semis (période du 15 au 20 octobre) actuellement à 2-3F

- Risque de présence supérieure à 10j -> pour les parcelles colonisées le seuil est dépassé pour les premiers semis.
- Risque de dépassement du seuil de 10% de plantes habités -> le seuil est ponctuellement dépassé mais du fait des vols conséquents et des conditions douces, la surveillance est à poursuivre.



Deuxièmes semis après le 25 octobre (levée à 2F)

Les colonisations des parcelles sont en cours, risque encore faible actuellement. La douceur favorisera la colonisation de ces parcelles et la présence durable des pucerons -> poursuivre les observations. Sur les derniers semis le froid annoncé va réduire la colonisation des parcelles.

• Cicadelles des céréales (*Psammotettix alienus*)

La cicadelle *Psammotettix alienus* est la seule vectrice du virus des pieds chétifs (ou WDV). La cicadelle, afin de s'alimenter, pique les jeunes céréales, leurs inoculant le virus à cette occasion lorsqu'elle en est porteuse. La maladie des pieds chétifs a des symptômes proches de ceux provoqués par la jaunisse hanisante (décoloration des dernières feuilles, réduction de la taille de la plante pouvant aller jusqu'à sa disparition). De nombreuses cicadelles existent et sont présentes en ce moment dans la campagne mais uniquement *Psammotettix alienus* est vectrice du virus.



Les plaques engluées permettent d'appréhender le type de cicadelles présente sur notre parcelle (annexe 1). Il convient de compléter ces observations par des « balades » dans les parcelles pour quantifier l'infestation. Les versants Sud seront plus favorables à leur présence.

Période de risque : dès la levée

Seuil de nuisibilité :

Cicadelles



Observations sur 5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soi au moins 5 cicadelles pour chaque endroit

→ Intervention rapide + continuer d'observer

Piège sur plaque engluée jaune : intervention si :

- Cas 1 : 30 captures en 1 semaine
- Cas 2 : +20 captures en moins d'une semaine

→ Intervention rapide + continuer d'observer

Évaluation du risque :



Cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Des captures faibles (0 à 8 cicadelles semaines) mais continues

Des *Psammotettix* visibles en parcelle semée précocement

Les conditions à venir font diminuer le risque pour les semis les plus récents

• Limaces

Les conditions météorologiques actuelles (températures douces, sol humide) sont très favorables à leurs activités. Les limaces sont en activités notamment dans les parcelles motteuses ou avec des précédents à risque (maïs, colza). Une surveillance régulière doit être réalisée jusqu'au stade plein tallage. Deux grands types de limaces peuvent impacter les céréales :

- Les limaces grises restant en surface et sont le plus souvent responsables de dégâts foliaires allant jusqu'à la laceration des feuilles.
- Les limaces noires (terricoles) restent souvent dans le sol et peuvent consommer les plantes quand elles germent aux stades coléoptiles et sont aussi difficilement observables, les dégâts peuvent être importants (absence de compensations).

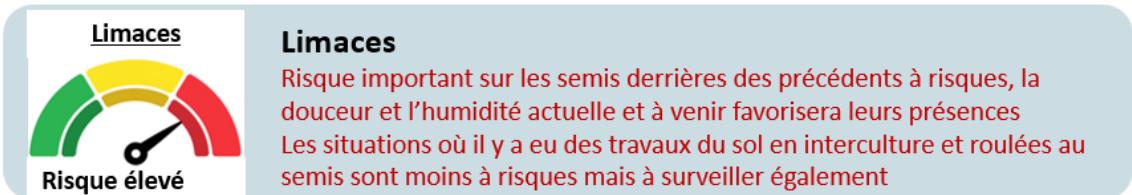
Des piégeages peuvent permettre d'estimer le risque limace, à condition qu'ils soient réalisés en conditions humides. Les conditions de la mesure (heure de la journée, répartition dans la parcelle) influencent fortement le niveau de captures. Dans la mesure du possible, les pièges (minimum 4 de 0,25 m² pour couvrir 1 m²) doivent être positionnés en soirée et relevés le lendemain matin. Un piégeage ponctuel est insuffisant, il est impératif d'assurer un suivi avant (environ trois semaines avant le semis) et après la levée de la culture. Des conditions sèches limitent les observations mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de limaces. Il est par ailleurs conseillé de déplacer les pièges environ une fois par semaine afin d'éviter la création de refuges et le dépérissement de la végétation.

L'observation des repousses de la surface du sol, des anfractuosités peut permettre aussi d'évaluer la pression limace.

Période de risque : du stade levé jusqu'à 4F

Seuil de nuisibilité : au-delà de 5 à 6 limaces / m², les dégâts causés peuvent avoir une incidence sur le peuplement.

Évaluation du risque :



Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

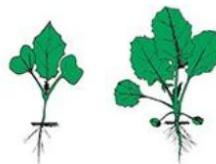
- pour la filière colza par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :
 - Pour Ouest Occitanie : Anamso, Antedis, Arterritis, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Coopérative d'Achat de Gaillac, Conseil Départemental Haute-Garonne, Conseil Privé, Euralis Céréales, Pioneer Selection, Qualisol, Terres Inovia, Val de Gascogne.
 - Pour la région Aquitaine : AgriAgen, Agriculteurs, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne, Ets Sansan, Terres du Sud.
- pour la filière céréales à paille, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoriskes mises en place par le GAGT, Arterritis, CA 81, Euralis, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza à l'automne



A- Stade cotylédonaire - stade A (10)
 Levée : les jeunes plantes marquent la ligne.
 Pas de feuilles "vraies".
 Seuls les deux cotylédons sont visibles.

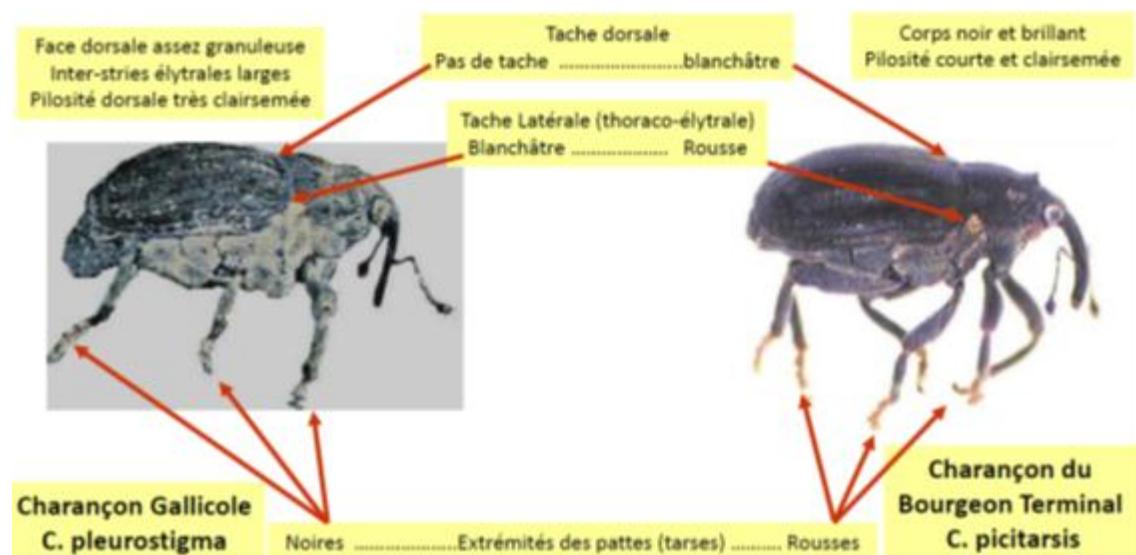


B- Formation de la rosette - stades B1 et B4
 Stade B : apparition des feuilles.
 Pas d'entre-noeuds entre les pétioles. Absence de vraie tige.
 Stade B1 (11) : 1 feuille vraie étalée ou déployée (voir ci-contre).
 Stade B2 (12) : 2 feuilles vraies étalées ou déployées.
 Stade B3 (13) : 3 feuilles vraies étalées ou déployées.
 Stade B4 (14) : 4 feuilles vraies étalées ou déployées (voir ci-contre).
 Stade Bn (1n) : n feuilles vraies étalées ou déployées.
 Jusqu'à B9 (19) ou davantage de feuilles étalées ou fin de la formation de la rosette.

Annexe 2 : Identification charançon du bourgeon terminal et charançon gallicole

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal



Annexe 3 : Identification de la cicadelle *Psammotettix alienus*

Les différents critères observables :

Taille : 4 mm
tibias épineux,
Coloration générale beige,
présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures

sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie

